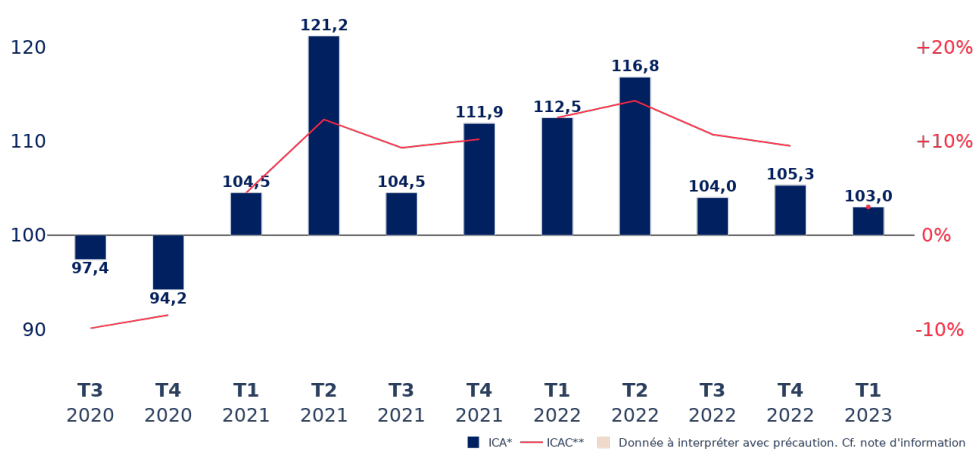


L'analyse de l'évolution trimestrielle de l'activité des TPE-PME

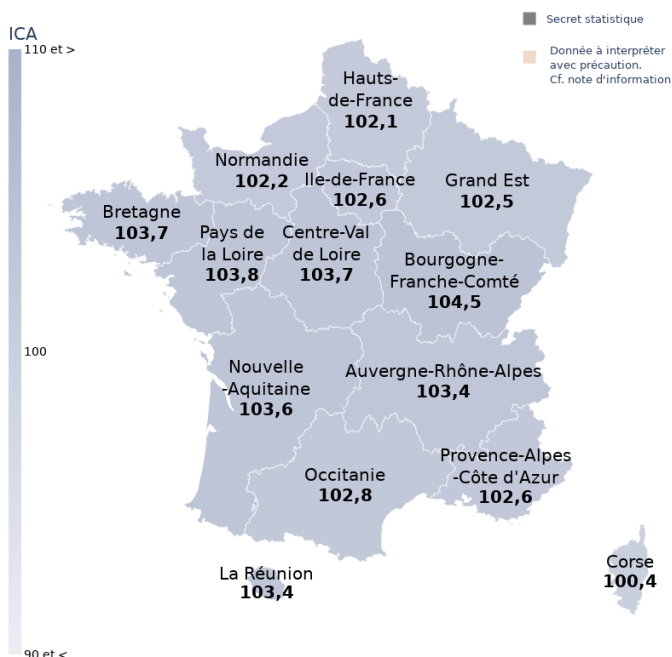
- Au 1er trimestre 2023, l'indice de chiffre d'affaires (ICA) des 585 000 TPE-PME françaises de notre échantillon est de 103, soit une augmentation de 3% en valeur du chiffre d'affaires (CA) par rapport au 1er trimestre 2022. Il s'agit ainsi du neuvième trimestre consécutif de croissance.
- Ce résultat moyen masque toutefois des disparités en termes géographique et sectoriel comme le détaille la suite de l'analyse.
- Il convient également de noter que les résultats présentés dans cette analyse ne sont pas corrigés de l'inflation qui a progressé significativement depuis la fin de l'année 2021. En effet, selon les résultats de l'INSEE, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 5,7% en mars 2023 sur les 12 derniers mois, en raison notamment de la forte hausse des prix de l'alimentation et de l'énergie. Ce contexte inflationniste contribue à doper le chiffre d'affaires en valeur, les entreprises répercutant une partie des coûts sur leurs prix de vente.



+3 %

de hausse de CA
au 1er trimestre
2023 par
rapport au 1er
trimestre 2022

La Carte de France



L'évolution de l'activité trimestrielle des régions

- Au 1er trimestre 2023, les TPE-PME de toutes les régions voient leur activité augmenter, même si les hausses sont nettement inférieures à celles du 4e trimestre 2022.
- Les entreprises de Bourgogne-Franche-Comté (+4,5%) enregistrent de nouveau la plus forte croissance, suivies de celles des Pays de la Loire (+3,8%), du Centre-Val de Loire (+3,7%), de Bretagne (+3,7%) et de Nouvelle-Aquitaine (+3,6%). Les structures de La Réunion (+3,4%) et d'Auvergne-Rhône-Alpes (+3,4%) affichent également un niveau d'activité supérieur à la moyenne nationale. Pour celles d'Occitanie (+2,8%), d'Ile-de-France (+2,6%), de Provence-Alpes-Côte d'Azur (+2,6%) et du Grand Est (+2,5%), le résultat est légèrement en deçà. Les TPE-PME de Normandie (+2,2%) et des Hauts-de-France (+2,1%) se retrouvent de nouveau en fin de classement. Celles de Corse (+0,4%) affichent la plus faible hausse.
- Pour plus de précision, les résultats sont détaillés dans les analyses régionales***.

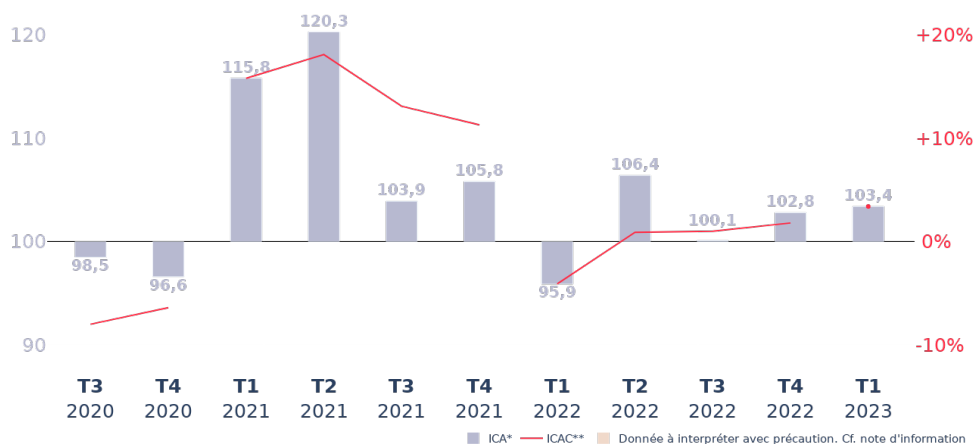
*L'indice de chiffre d'affaires (ICA) mesure l'évolution du CA moyen par entreprise entre une période (ici un trimestre) et la même période de l'année précédente, avec correction des jours ouvrés. **L'indice de chiffre d'affaires cumulé (ICAC) mesure l'évolution du CA moyen par entreprise de la période du 1er trimestre de l'année N au dernier trimestre présenté de l'année N, par rapport au CA moyen par entreprise de la même période de l'année N-1, avec correction des jours ouvrés. *** Concernant l'Outre-Mer, seuls les résultats de La Réunion sont présentés, les échantillons des autres DROM et des COM n'étant pas représentatifs.

L'ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ PAR SECTEUR



Boulangerie et boulangerie-pâtisserie (1071C)

Les 6 800 TPE-PME françaises de boulangerie et boulangerie-pâtisserie de notre échantillon affichent un quatrième trimestre consécutif de croissance de leur CA, +3,4% (en valeur) au 1er trimestre 2023 comparativement au 1er trimestre 2022. Cette augmentation est toutefois à relativiser. Les entreprises du secteur sont en effet fortement impactées par la hausse importante du coût de l'énergie depuis le 4e trimestre 2022 et continuent d'être touchées par l'augmentation du coût des matières premières (beurre, farine, etc.). Ce contexte inflationniste conduit certains professionnels à revaloriser leurs tarifs, ce qui fait gonfler leur chiffre d'affaires.



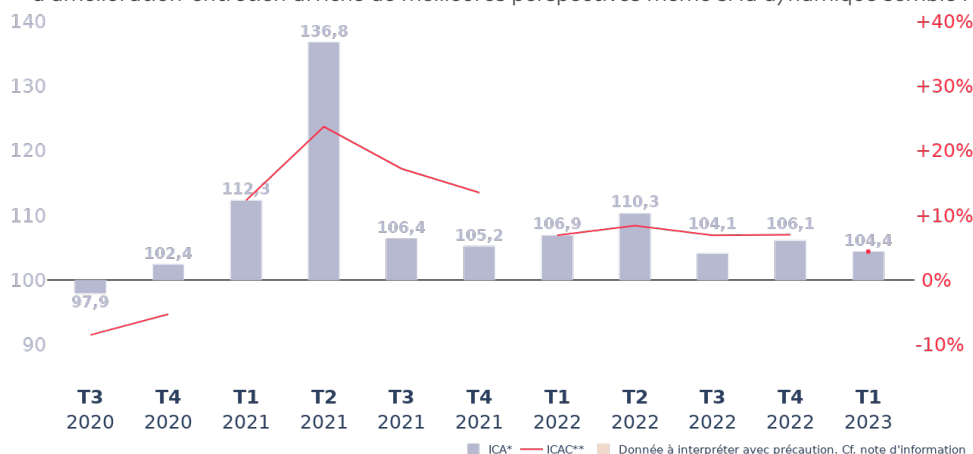
+3,4 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Construction

Au 1er trimestre 2023, les 85 000 TPE-PME de la construction de l'échantillon enregistrent une hausse de CA, pour le 10e trimestre consécutif, de 4,4% (en valeur). Toutefois, l'indice du coût de la construction avait progressé de 8,8% au 4e trimestre 2022 sur les 12 derniers mois (source Insee). Sur le début d'année 2023, la hausse des coûts de construction liée aux évolutions des prix de l'énergie et des matériaux semble s'atténuer même s'ils restent élevés. Cela pourrait perdurer sur l'ensemble de l'année avec la hausse des salaires qui contrebalancerait ce tassement des prix selon la Fédération Française du Bâtiment. Elle indique également que le logement neuf est marqué par une forte réduction des permis de construction et un début de baisse pour les mises en chantier. L'activité d'amélioration-entretien affiche de meilleures perspectives même si la dynamique semble ralentir.



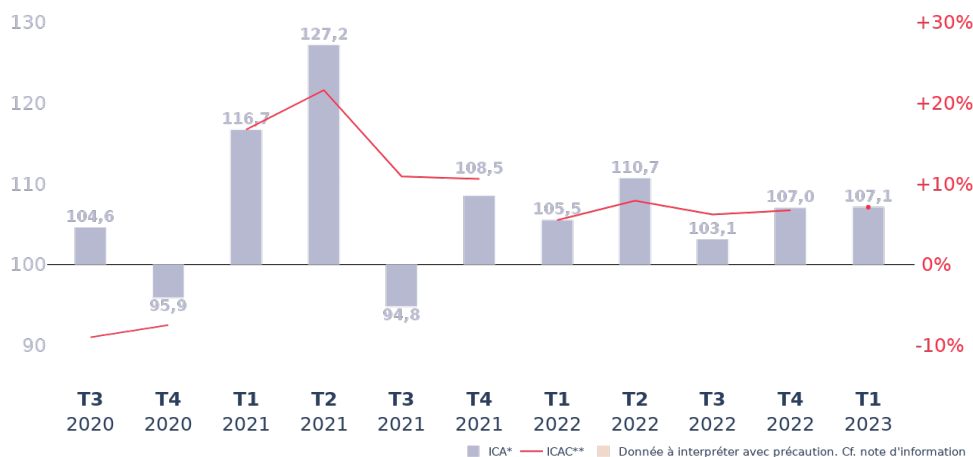
+4,4 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Entretien et réparation de véhicules automobiles légers (4520A)

Les 11 000 TPE-PME d'entretien et réparation de véhicules automobiles légers de l'échantillon affichent un sixième trimestre consécutif de hausse d'activité (+7,1% en valeur par rapport au 1er trimestre 2022). Cette croissance serait notamment en lien avec la hausse du prix des pièces qui aurait augmenté de 6 à 7% selon une étude de Xerfi Spécific. Ces augmentations ont notamment conduit les entreprises du secteur à faire croître leurs prix.



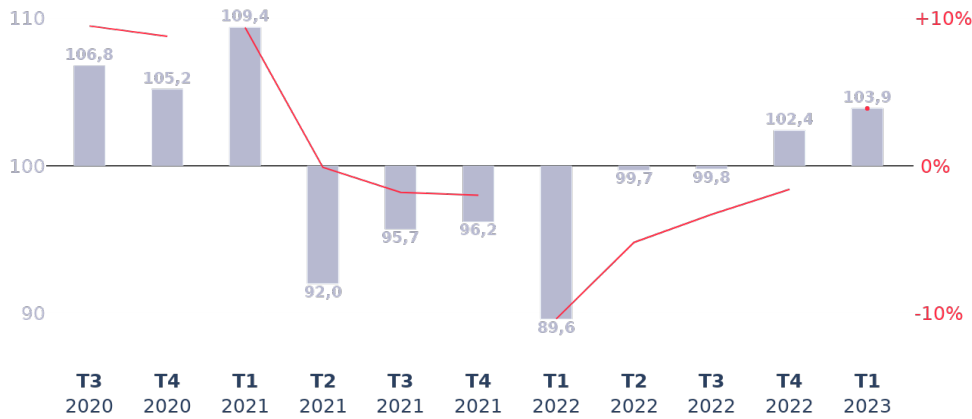
+7,1 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Commerce de détail de viandes et de produits à base de viande en magasin spécialisé (4722Z)

Les 3 200 commerces de détail de viandes et de produits à base de viande en magasin spécialisé de l'échantillon enregistrent une hausse d'activité au 1er trimestre 2023 : +3,9%. Cette augmentation est toutefois à nuancer, l'activité ayant fortement ralenti au 1er trimestre 2022, trimestre de comparaison (-10,4%). Les professionnels de la filière continuent en effet de souffrir de la flambée des coûts de l'énergie et de ceux des matières premières, ce qui fait croître les prix. Si une partie de la clientèle pourra se tourner vers des produits moins chers ou de moins bonne qualité, notamment commercialisés en grande surface alimentaire, le développement des filières de qualité permet également de justifier les hausses de tarifs auprès d'autres consommateurs.



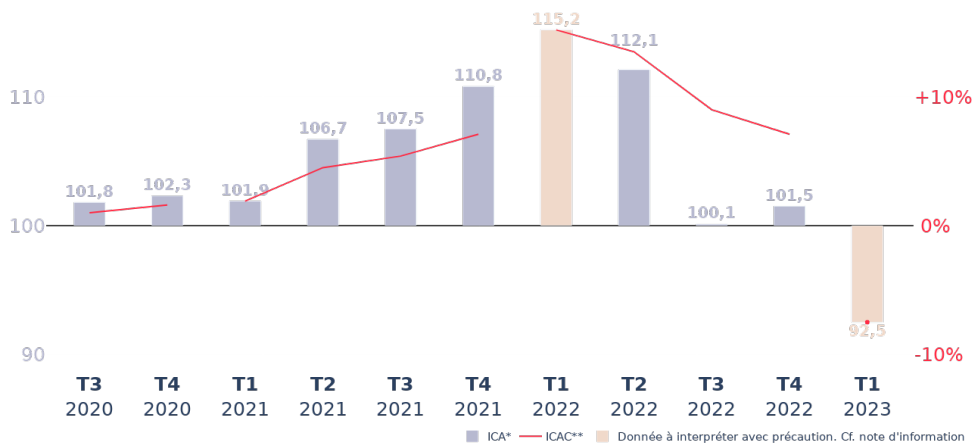
+3,9 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Commerce de détail de produits pharmaceutiques en magasin spécialisé (4773Z)

Après 10 trimestres consécutifs de hausse d'activité, les 10 000 pharmacies de l'échantillon enregistrent une baisse de CA de 7,5% au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022. Cette diminution est en partie due à l'effet de base défavorable. En effet, la comparaison s'effectue par rapport au 1er trimestre 2022 au cours duquel l'activité des professionnels du secteur avait fortement augmenté (+15,2%) en raison principalement de la hausse du nombre de tests de dépistage et de la vaccination avec la résurgence de l'épidémie (variant Omicron).



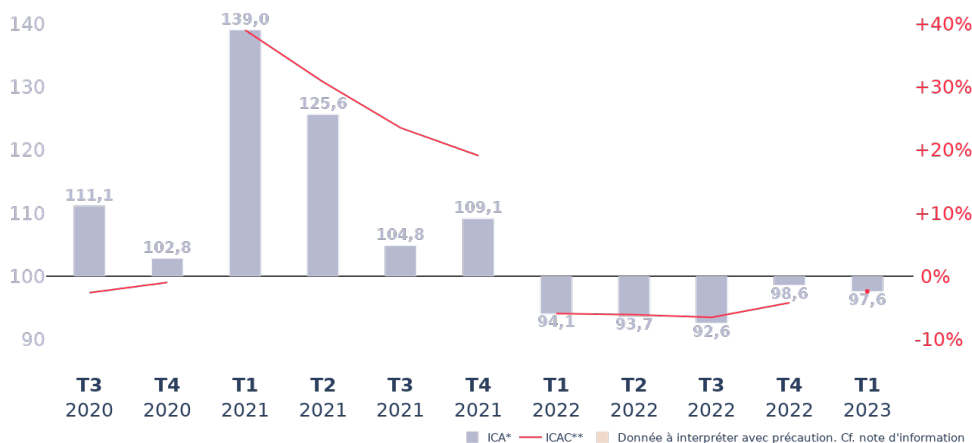
-7,5 %

de baisse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Commerce de détail de fleurs, plantes, graines, engrais, animaux de compagnie et aliments pour ces animaux en magasin spécialisé (4776Z)

Les 3 000 commerces de détail de fleurs, plantes, graines,... de l'échantillon débutent l'année 2023 sur une baisse d'activité : -2,4% au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022. Les professionnels avaient déjà vu leur activité reculer en cumulé sur l'ensemble de l'année 2022 (-4,2%). D'après la dernière enquête Xerfi fin 2022, 42% des commerçants fleuristes s'attendaient ainsi à un recul de l'activité pour 2023. La hausse des prix induit en effet des arbitrages chez les clients souvent au détriment du secteur. Par ailleurs, les distributeurs de végétaux font face à de fortes incertitudes sur l'offre disponible. La production horticole est en effet non seulement très dépendante des aléas climatiques mais aussi des coûts de l'énergie qui se sont envolés.



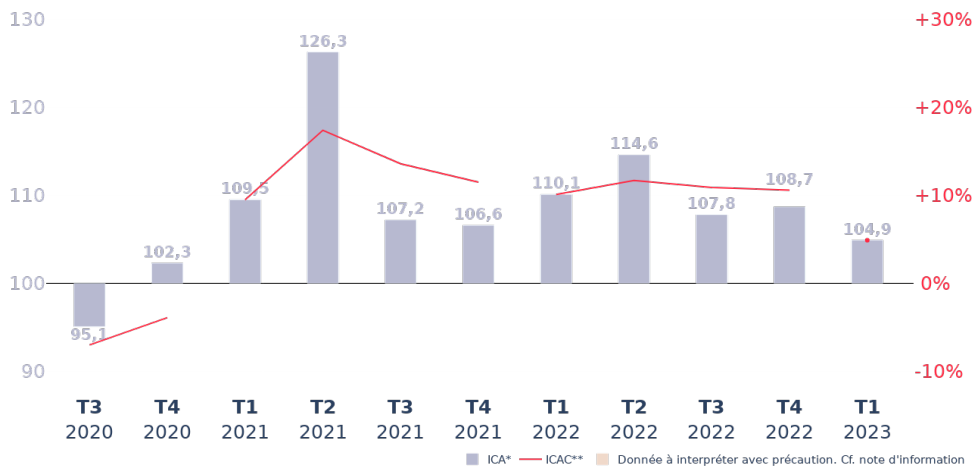
-2,4 %

de baisse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Transports routiers de fret de proximité (4941B)

Au 1er trimestre 2023, les 3 500 TPE-PME des transports de fret de proximité de l'échantillon affichent une hausse de leur CA de 4,9% en valeur, soit un dixième trimestre consécutif de croissance. Le secteur est marqué par un développement d'activité qui s'est accéléré pendant la COVID-19 avec le développement des ventes sur Internet qui engendre une demande de livraison renforcée sur le transport courte distance ; mais également avec la hausse du coût des carburants qui a pu être répercutée, au moins en partie, sur les prix.



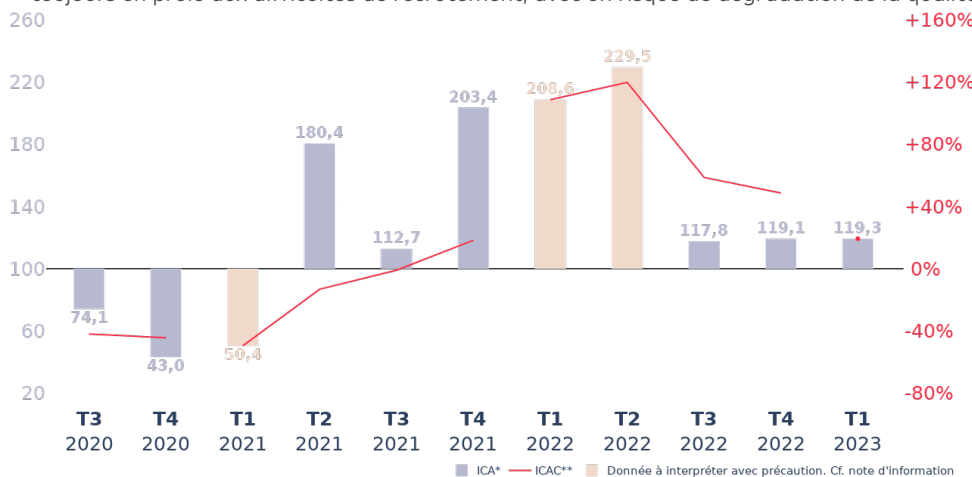
+4,9 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Hôtels et hébergement similaire (5510Z)

Les 5 400 hôtels et hébergements similaires de l'échantillon enregistrent une croissance de 19,3% en valeur lors du 1er trimestre 2023. Cette augmentation est principalement la conséquence d'un effet de rattrapage de la crise sanitaire. La pression inflationniste actuelle (augmentation des coûts de l'énergie et des matières pour les hôteliers et baisse du pouvoir d'achat pour les clients) pourrait différer la reprise complète du secteur qui était anticipée pour 2023. Par ailleurs, les mouvements sociaux pourraient également générer de l'inquiétude chez les touristes étrangers et impacter l'activité, notamment dans la capitale. En outre, le secteur est toujours en proie aux difficultés de recrutement, avec un risque de dégradation de la qualité et des pressions sur les salaires.



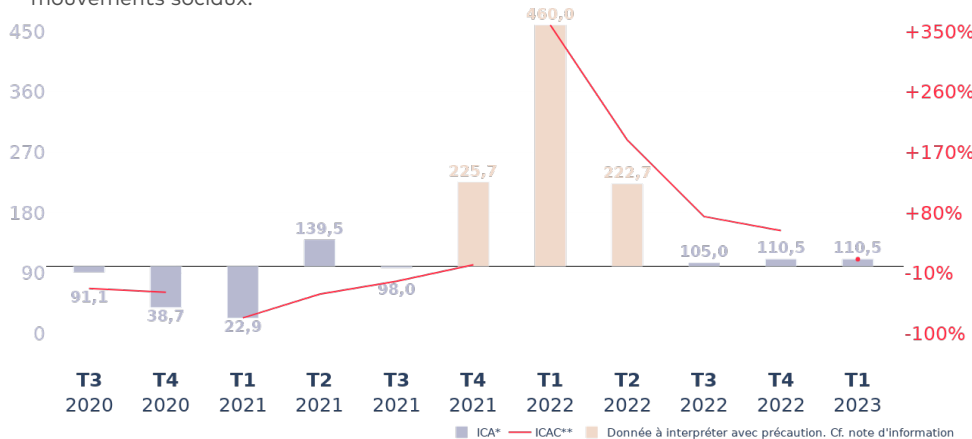
+19,3 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Restauration traditionnelle (5610A)

Les 24 000 restaurants traditionnels de l'échantillon ont vu leur activité croître de 10,5% en valeur au 1er trimestre 2023. Ce bon résultat est toutefois à nuancer, car il est encore pour partie la conséquence de l'effet de rattrapage après les forts ralentissements de croissance de 2020 et 2021. Le début d'année 2022, période de comparaison, avait également été compliqué pour le secteur avec la résurgence de l'épidémie de Covid. La hausse des prix des produits alimentaires et de l'énergie, que nombre de restaurateurs ont répercuté sur leurs tarifs, fournit une autre explication à ces chiffres en progression. Parallèlement, ce contexte inflationniste pourrait conduire certains clients, dont le pouvoir d'achat est impacté, à limiter leurs sorties au restaurant. Enfin, de nombreux professionnels, notamment dans les grandes villes, indiquent avoir constaté une baisse de fréquentation de leur établissement en lien avec les mouvements sociaux.



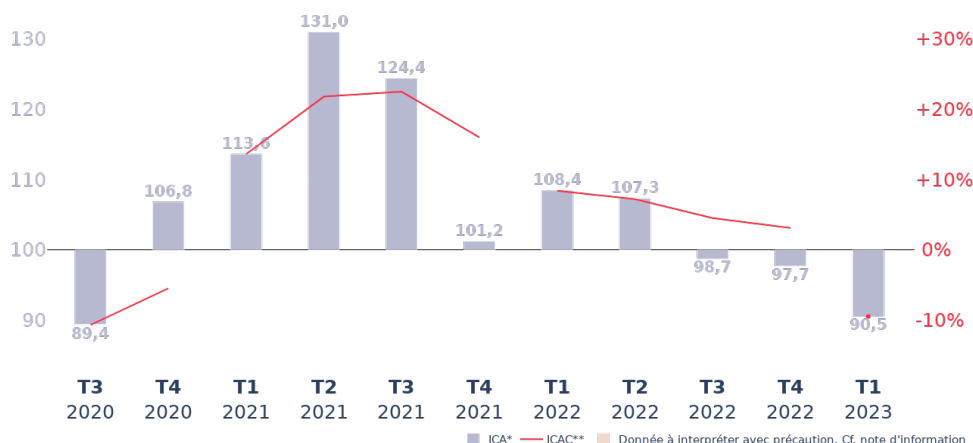
+10,5 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Agences immobilières (6831Z)

Les 11 000 agences immobilières de l'échantillon voient leur CA fortement reculer au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022 (-9,5%). Les 3e et 4e trimestres 2022 avaient déjà vu l'activité du secteur ralentir. La remontée des taux d'intérêt impacte en effet négativement le secteur. Le nombre de transactions est sur une tendance baissière en ce début d'année. Au niveau des prix, les baisses attendues pour l'année 2023 ne se vérifient pas forcément mais la situation peut-être différente selon le territoire analysé.



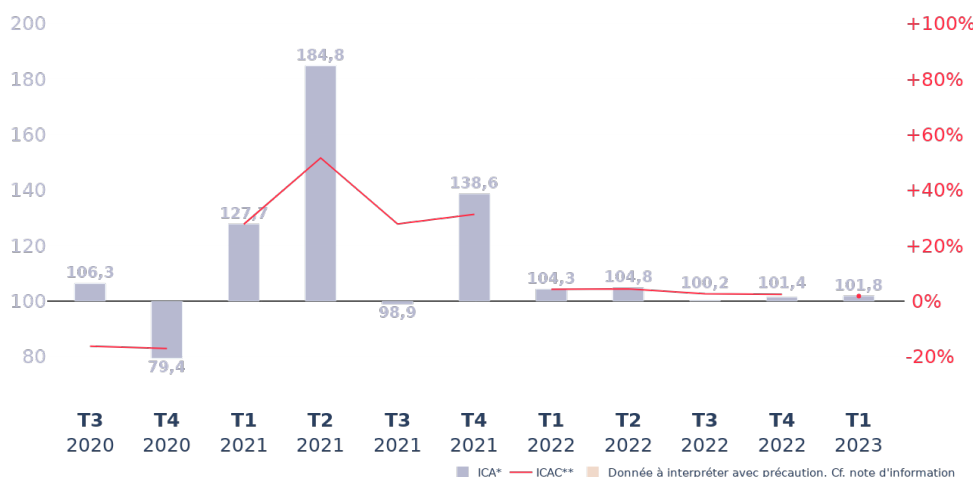
-9,5 %

de baisse de CA sur l'année 2022 par rapport à l'année 2021



Enseignement de la conduite (8553Z)

Au 1er trimestre 2023, les 2 400 auto-écoles de l'échantillon affichent un sixième trimestre consécutif de croissance avec une hausse de CA s'élevant à 1,8% en valeur, par rapport au 1er trimestre 2022. L'année 2022 et le début d'année 2023 sont marqués par une forte hausse de l'inflation conduisant certains élèves à repousser leur formation en vue de l'obtention du permis de conduire.



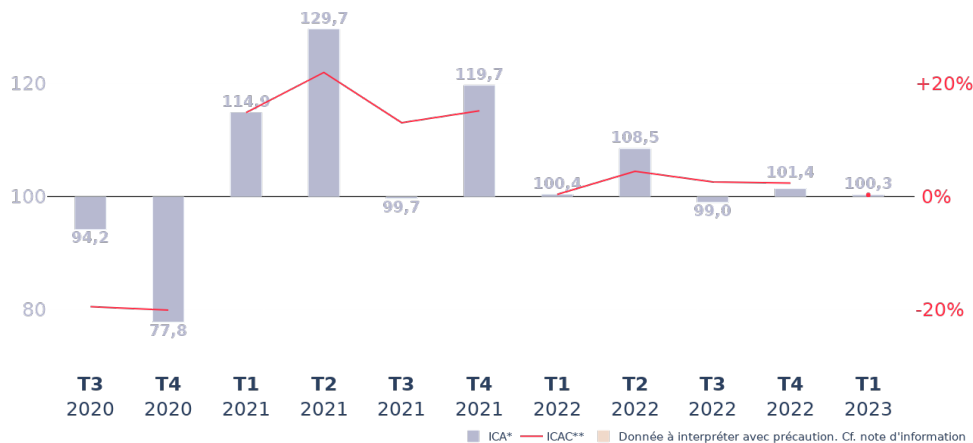
+1,8 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022



Coiffure (9602A)

L'activité des 15 500 entreprises de coiffure de l'échantillon stagne au 1er trimestre 2023 (+0,3% en valeur). Les entreprises du secteur sont impactées par la hausse du coût de l'énergie car elles utilisent beaucoup de matériel électrique. Elles doivent donc répercuter au moins une partie des coûts sur leurs prix. Parallèlement, la hausse globale des prix vient grever le pouvoir d'achat des Français qui doivent réaliser des arbitrages sur leurs dépenses, certainement au détriment du secteur.



+0,3 %

de hausse de CA au 1er trimestre 2023 par rapport au 1er trimestre 2022

- Les données proviennent de la base de données Statexpert, construite à partir des télédéclarations sociales et fiscales réalisées par les experts-comptables pour le compte de leurs clients, les TPE-PME. Les données présentées ici sont issues des informations provenant des déclarations mensuelles et trimestrielles de TVA (EDI-TVA). Il s'agit du chiffre d'affaires (CA) déclaré par les entreprises sur les déclarations de TVA des périodes concernées.
- Les données trimestrielles sont basées sur un échantillon d'environ 585 000 entreprises au niveau national. Les données ont été calculées sur un périmètre d'entreprises présentes lors d'une période analysée et lors de la même période de l'année précédente, qui n'ont pas changé de code NAF et dont l'établissement principal n'a pas changé de département entre ces deux périodes. Les évolutions sont calculées en glissement annuel (une période par rapport à la même période de l'année précédente) et corrigées des jours ouvrés.
- Les entreprises dont le CA mensuel ou trimestriel dépasse 3 fois l'écart-type du CA mensuel ou trimestriel moyen des entreprises du même secteur d'activité (niveau 1 - sections) ont été écartées de l'analyse. Les entreprises réalisant un chiffre d'affaires annuel supérieur à 50 millions d'euros sont également écartées de l'échantillon analysé.
- Afin de prendre en compte encore plus finement les impacts de la crise sanitaire, les mesures de restriction et le confinement, certains filtres ont pu être désactivés, notamment ceux excluant les entreprises dont le CA était à 0 sur les périodes analysées ou cumulant au moins la moitié de leurs déclarations à 0 sur la dernière année. Certaines déclarations à néant réalisées lors des mois de confinement, de restriction ou lors du mois de juillet ont pu être prises en compte afin de rendre compte de la réalité de l'activité des entreprises.
- L'indice de chiffre d'affaires (ICA) mesure l'évolution du CA moyen par entreprise entre une période (ici un trimestre) et la même période de l'année précédente, avec correction des jours ouvrés. L'ICA est affiché dans les cartes et graphiques en base 100 en N-1. Un ICA de 102,1 signifie une augmentation de 2,1% par rapport à la même période de l'année précédente.
- Effet de base : un effet de base peut survenir lorsque l'évolution d'une variable entre N et N-1 varie non pas en raison d'une variation du niveau de la variable entre ces deux dates, mais principalement en raison de l'évolution antérieure (entre N-1 et N-2). À titre d'exemple, si une entreprise a subi une forte baisse d'activité entre N-1 et N-2, alors il y a plus de chance que l'évolution soit positive entre N et N-1.
- L'indice de chiffre d'affaires cumulé (ICAC) mesure l'évolution du CA moyen par entreprise de la période du 1er trimestre de l'année N au dernier trimestre présenté de l'année N, par rapport au CA moyen par entreprise de la même période de l'année N-1, avec correction des jours ouvrés. L'ICAC est affiché en évolution en % dans les graphiques.
- Les secteurs correspondent à la nomenclature d'activités française - NAF rév. 2, 2008 (édition 2015)
 - Niveau 1 (sections), soit 21 secteurs.
 - Niveau 5 (sous-classes), soit 732 secteurs.
- Pour en savoir plus sur l'actualité et les spécificités économiques, financières, juridiques, comptables, fiscales et sociales, consultez les analyses sectorielles sur www.bibliordre.fr

Infographie réalisée par :